



Dossier

de presse

La Cie La Ravi

« La plus belle chose que nous puissions éprouver, c'est le côté mystérieux de la vie. C'est le sentiment profond qui se trouve au berceau de l'art et de la science véritable. » Albert Einstein

La Ravi signifie La Recherche dans les Arts Vivants:

Chercher à conjuguer la musique, la danse, les matériaux, les objets

Chercher des matières de corps, de sons, de jeu

Chercher les mots, les musiques qui vont avec, les idées

Chercher comment dire, comment montrer, comment évoquer

et enfin au détour d'un spectacle, d'un projet, d'une rencontre avec des publics de tout âge, **trouver...**

La compagnie La RAVI , crée et diffuse des projets mêlant la danse contemporaine, la musique, les arts plastiques et le théâtre. Ces projets aboutissent à des créations de spectacles pluridisciplinaires et à des performances dans des lieux intérieurs et extérieurs. Un des objectif de la compagnie est de créer des liens entre les arts à travers un langage sensoriel où la poésie et l'imaginaire côtoient la théâtralité et le rapport à la matière et à l'objet; il importé aux artistes de la compagnie de créer une synergie avec les publics à travers des ateliers liés aux créations et en proposant de déplacer ses créations hors les murs pour les intégrer à l'espace public. Depuis 2012, La RAVI oriente ses spectacles et interventions pédagogiques vers le jeune public, de la crèche au collège, touchant également les familles.

Avec les soutiens : ville de Bondy, Centre Culturel Jean Moulin/ ville de Limoges, Centre culturel de Crépy-en-Valois, Cie ACTA, Cie du Porte-Voix, Centre Odradek, Théâtre Roublot à Fontenay-sous-Bois, SPEDIDAM

Reflets – avril 2017

par Amamullah Ameer

Bérengère Altieri Leca

DANSE AVEC LES ARTS

Danseuse, comédienne et chanteuse, Bérengère est une artiste accomplie. *Duokami*, sa dernière création dédiée au jeune public est programmée au Festival d'Avignon !

Bérengère a eu une vie hors normes. Elle est passée par le Festival d'Avignon, le Théâtre de la Ville, a parcouru les scènes du monde entier, travaillé à Paris avec de nombreux artistes internationaux, soutenu la vie artistique à Bondy depuis une dizaine d'années et formé les futurs artistes de demain... Sa réussite, elle la doit bien sûr à sa grande détermination mais aussi à ceux qui ont radicalement influencé sa manière d'appréhender les arts. Son histoire est une histoire de transmission. Parler d'elle, c'est donc avant tout parler de ceux qui l'ont accompagnée.

Il y a d'abord eu sa mère, co-fondatrice du théâtre du Chaudron à la Cartoucherie de Vincennes, comédienne et marionnettiste. « J'avais de la chance, nous allions voir des créations avant-gardistes. À 5 ans, j'étais déjà une militante des arts et je participais à la promotion des pièces ! » se souvient-elle. Plongée dès le plus jeune âge dans le Chaudron magique, elle y découvre un monde de spectacles. Son père était médecin mais d'une curiosité artistique

débordante. « Il m'a fait découvrir les chefs-d'œuvre et les classiques du cinéma. C'est avec lui que j'ai vu tous les Chaplin. » Cet héritage culturel l'aide à grandir et à faire ses propres choix. À 10 ans, en voyant un spectacle de Maurice Béjart, elle a une révélation : « Je veux devenir danseuse ». Les enseignements de Marie-France Gautry à ses 14 ans l'ont beaucoup marquée. Professeure de danse contemporaine-yoga, « elle a transformé mon rapport au corps et à la gestuelle ». La chorégraphe très réputée, Odile Duboc, deviendra par la suite son modèle. « C'est elle qui m'a donné le goût d'apprendre et d'enseigner. C'était une excellente pédagogue. » À ses 19 ans, celle-ci l'engage pour jouer dans *Une heure d'antenne*, un spectacle programmé au In du Festival d'Avignon ! Les années passent et la danse ne lui suffit plus. Enseignante à ses heures perdues, elle suit des cours de chant et multiplie les performances en mixant les arts. Elle trouve son bonheur dans la compagnie de Philippe Genty. Ce dernier propose des spectacles pluridisciplinaires qui mêlent marionnettes, danses, jeux avec la matière et le chant. Elle est aux anges. Un autre homme marquera sa vie, Jean-Luc Priano. Auteur, compositeur et interprète, ils s'installent à Bondy en 1998 et fondent la compagnie Ravi (Recherche dans les arts vivants). Bérengère est aujourd'hui un peu de chacun d'eux. Elle souhaite donner autant qu'elle a reçu. Elle crée depuis 12 ans des spectacles avec les adolescents des Classes à horaires aménagés musicales (Cham) du collège Jean Renoir. « En prenant le temps de découvrir son corps, de jouer, de danser, d'improviser, les collégiens sont plus à l'aise sur scène comme dans leur vie quotidienne. Ils sont plus confiants, moins timides. Ça saute aux yeux, ils s'ouvrent davantage aux autres. » Elle s'intéresse aussi aux tout-petits ! Après avoir joué *Okami* l'année dernière à Bondy, elle monte *Duokami* ! « *Kami* est un mot japonais qui renvoie aux esprits. Dans ce spectacle accessible dès 2 ans, les marionnettes, la contrebasse, le décor, les origamis... tout s'anime et devient vivant. » À découvrir cet été au festival d'Avignon.

Extrait « Bondy zone humaine sensible » d'Anne Dhoquois, éditions Autrement – août 2010

Résidence bondysoise

À Bondy, la compagnie noue son premier partenariat en 2005 en ouvrant un atelier de création de chansons au sein de trois écoles primaires à des classes allant du CE2 au CM2. Là aussi, les participants interprètent leurs œuvres lors de représentations publiques. Bérengère commente : « La compagnie a toujours eu vocation à organiser des rencontres entre public et professionnels dans un projet concret et créatif. Et puis, ici, il faut aller vers les gens, leur montrer que l'artiste est accessible et que l'on peut travailler ensemble. Il y a une part de créativité chez chacun qui ne demande qu'à germer et une parole à reprendre et à porter collectivement. » Et le concept va essaimer dans différentes villes de France au gré des résidences et des soutiens financiers.

C'est, en effet, grâce à une nouvelle subvention du conseil général et, cette fois-ci, à un distributeur que la compagnie et ses quatre autres musiciens sortent son deuxième album – *Gare aux grands singes* –, fruit d'une création accueillie en résidence à Saint-Ouen à l'Espace 1789. Un atelier d'écriture de chansons est également mis en place, cette fois avec des adolescents en grande difficulté. « C'est l'un des ateliers qui a le mieux fonctionné », glisse Bérengère, qui précise que les enfants et les adolescents travaillent sur des thématiques imposées, que sont par exemple le voyage, la ville ou l'écologie.

En 2008, la compagnie crée un nouveau spectacle : *Appels d'air*, auquel n'est associé qu'un troisième larron, restrictions budgétaires obligent. Après la part d'animalité dans l'homme, les artistes vont cette fois interroger la place de l'homme dans le monde d'aujourd'hui. L'œuvre verra le jour grâce à une résidence d'écriture dans le Cantal, soutenue encore et toujours par les collectivités publiques.

229

Mais la compagnie, installée à Bondy, n'a pas pour autant totalement déserté sa ville, malgré des difficultés « à rassembler les différentes initiatives artistiques ; chacun travaille dans son coin et l'information circule mal », regrette Bérengère. Cette dernière se voit proposer en 2006 de dispenser des cours d'art de la scène au conservatoire de musique de Bondy et de mettre en scène les collégiens des « classes à horaires aménagés musique » scolarisés à Jean-Renoir.

Au contact constant de la population de Seine-Saint-Denis, et notamment des plus jeunes, Bérengère confie avoir été séduite par le potentiel artistique des enfants du 93 : « Il y a une réelle richesse de la double culture ; l'apport du pays d'origine se retrouve dans le mouvement et la voix », explique-t-elle.

La mixité, l'immigration, l'exil... autant de sujets qui inspirent les deux artistes. Ainsi, dans le dernier album, l'une des chansons affirme : « Nos continents dérivent dans la rue de Belleville et leurs pays les suivent, c'est la Terre en exil. » Des problématiques pour le moins présentes à Bondy, ville monde comme beaucoup de communes de Seine-Saint-Denis. Bondy où, à la rentrée 2009, la compagnie entame une nouvelle résidence grâce à un soutien fidèle du conseil général, et qui a pour cadre le conservatoire. « C'est une nouveauté », explique Bérengère. L'idée, c'est de favoriser les liens entre le conservatoire et les autres structures de la ville. « L'artiste intervient notamment sur l'aspect scénique des travaux d'élèves, la mise en scène des auditions, de la chorale adultes de Bondy ou des « comptines câlines », soit des contes lus par des enfants accompagnés en musique par les élèves du conservatoire, etc. La compagnie propose également des stages de batterie et de clavier à l'école Olympe-de-Gouges. Et la liste ne s'arrête pas là... Car, dans le lot, nous retrouvons... l'atelier de création de chansons, totalement gratuit, pour enfants, adolescents et adultes, et qui donnera lieu à des concerts dans différents endroits de Bondy. Pour les jeunes, le patrimoine de la ville était le thème imposé pour l'écriture des chansons. « Ils ont abordé la question des terrains vagues, de la précarité, du prix des loyers, de la saleté... », relate la directrice artistique.

Duokami

Petite forme en duo pour une danseuse contemporaine, un contrebassiste et du papier dès 2 ans



Les “Kamis” en japonais sont les esprits de la nature, des animaux ou des forces créatrices de l’univers. Ce terme signifie aussi le papier. Dans cette nouvelle création inspirée par des haïkus, un homme et une femme tentent de se rencontrer guidés par la musique et le mouvement. Les kamis, joueurs et malicieux, en donnant vie au papier et à la contrebasse, vont les entraîner dans un monde poétique où ils se retrouveront enfin au détour d’une danse et d’un chant, métamorphosés.

Fable chorégraphique et musicale créée et interprétée par
Bérengère Altieri-Leca, danse et chant et **Frédéric Marty**, contrebassiste et chant
Nicolas Goussef : regard extérieur
Julie Lardrot : lumières
Paco Galan/ Lucile Garric : lumières
Loan Priano : origamis

La Voix du Nord – 20 février 2018

par Vicky Brisse

Voyage au pays des Kamis dans le cadre du festival Les Rototos

BRUAY-LA-BUISSIÈRE. Ce samedi, dans le cadre du festival Les Rototos, Bérangère Altieri-Lecca et Frédéric Marty, de la compagnie La Ravi, ont fait vaciller le Temple dans la douceur fragile des Kamis présents dans leur spectacle « Duokami ».

« L'histoire est née du désir de faire partager au public la culture japonaise, d'une grande richesse », confient les artistes. Des créations mystérieuses de la nature, faites de papier, se sont mises à

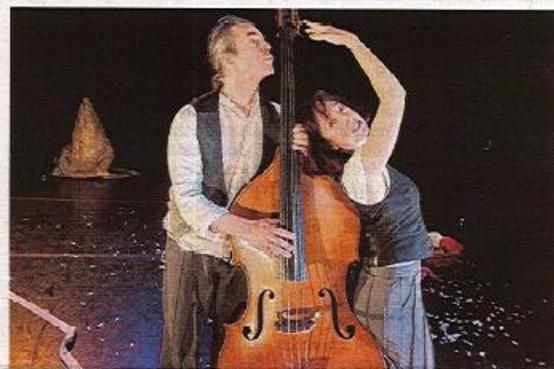
bouger, sont devenues des montagnes, des chemins, de la pluie, ont dansé, chanté, à la rencontre de deux êtres.

Tous ces éléments guidés par une contrebasse dont la musique a entraîné le public dans le monde poétique des Haikus. « Ces contes nous ont séduits par leur mystère et leur beauté profonde », souligne Bérangère. Une ambiance empreinte à la fois de finesse et de puissance qui a ravi petits et grands. Une seule chose man-

quait peut être au spectacle : les senteurs de l'Orient. ■

Prochains spectacles : « Titi tombe pas », dès 3 ans, le mercredi 21 février à 15 h 30 (au Temple). « Des trésors plein ma poche », dès 2 ans, 35 minutes de courts-métrages, le mercredi 21 février, à 14 h 30 et 16 h 30 (au cinéma Les Étoiles).

Dans le cadre du festival Les Rototos, Le Temple de Bruay accueillait le spectacle « Duokami ».



Vaucluse Matin – 12 juillet 2017

par Marie-Félicia Alibert

LE COIN DES ENFANTS

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS | "Duokami" : évasion sur des bruits de papiers

Là, un gros rocher laisse apparaître un violoncelle, avant de devenir une jupe. Une feuille rose froissée se change en petit enfant au discours babillard. Un éventail, un oiseau, un chien, des immeubles, des flocons de neige qui s'éparpille au vent, un monstre géant aux cheveux rouges en pétard... Sous les doigts habiles de Bérengère Altieri-Leca, le papier ("kami" en japonais) se métamorphose et donne vie à un monde fantastique, qui invite les spectateurs à laisser parler leur imagination. Les plus jeunes, très réceptifs, rient, s'étonnent, s'émerveillent ("la dame, elle danse", chuchote une petite spectatrice) ou se blottissent contre leur maman quand apparaît le géant chevelu dans la pénombre. Au violoncelle, Frédéric Marty frappe, pince et frotte les cordes de son instrument, qui devient un troisième personnage au milieu de



"Duokami", un poème musical et chorégraphique à la maison du théâtre pour enfants

cet étrange duo. Dans une lumière tamisée, propice à la rêverie, le talentueux duo saute, tournoie, danse et chantonne des haïkus japonais, écrivant une histoire sans paroles universelle qui parle directement au cœur de tous.

Marie-Félicia ALIBERT

"Duokami", dès 2 ans.
Jusqu'au 28 (relâches les 16 et 23), à 14h40, à la maison du théâtre pour enfants.
Durée : 35 min. Résas. : 04 90 85 59 55

Télérama Sortir – 7 juin 2017

par Françoise Sabatier-Morel

Festival Off d'Avignon

Télérama Sortir 7 juin 2017

Françoise Sabatier-Morel

Avignon, un festival pour les enfants ? Plus que jamais, l'attention portée au jeune public se révèle dans le foisonnement du Off. Plus de cent cinquante spectacles fleurissent partout dans la ville, notamment une belle version de *L'Ogrelet*, de Suzanne Lebeau, par le Théâtre de Paille, du langage chorégraphique puissant dans *Montagne*, du Groupe Noces, ou un opéra pour enfants d'après l'un des *Contes du chat perché*, de Marcel Aymé, par la Compagnie In-Sense. La programmation jeune public du Off se décline également de l'autre côté des remparts, avec le Festival Théâtre'enfants. Dans un lieu calme et vivant, les familles découvrent quinze propositions minutieusement sélectionnées : de la poésie musicale et dansée pour les tout petits, avec *Duokami*, de la compagnie La Ravi, ou *Le Petit Bain*, du Théâtre de Romette ; du théâtre avec *Micky & Addie*, une histoire universelle de rencontre par la compagnie La Rousse... Une vraie invitation au voyage.

Du 7 au 30 juillet, Festival Off, Avignon (84), avignonleoff.com, 5-16 €.

Du 11 au 28 juillet, Festival Théâtre'enfants, Monclar (84), festivaltheatreenfants.com, 6,50-9 €.



Duokami, de la compagnie La Ravi, insuffle sa poésie musicale au festival Théâtre'enfants.

Jean Gros-Abadie

Télérama sortir – décembre 2016

par Françoise Sabatier-Morel

Télérama ^{Sortir}

Spectacle musical - Danse - Théâtre

Compagnie La Ravi - Duokami

TT On aime beaucoup

Deux personnages se rencontrent et trouvent peu à peu un point d'accord et de complicité, aidés par des petits esprits de papier joueurs, à l'image des kami japonais... Un duo — une danseuse et un musicien — interprète cette jolie fable sur la métamorphose, la relation à l'autre, à la nature, au monde qui nous entoure. Lumières chaudes, sons de la contrebasse, chants, mouvements, jeu avec des papiers qui figurent une montagne, un chemin ou un vêtement composent un univers changeant, comme des paysages abstraits qui se transforment. De la poésie dansée et musicale, inspirée par la délicatesse des haïkus et la plasticité de la matière papier.

Françoise Sabatier-Morel.



Distribution

Chorégraphie : Bérangère Altieri-Leca

Interprète : Bérangère Altieri-Leca et Frédéric Marty

La Rasbaïa sème la pagaille

Concert spectaculaire dès 6 ans



4 musiciens-chanteurs-acteurs, dans un univers rock déjanté et artisanal, vont semer la pagaille sur scène.

Ils questionnent la pagaille dans le monde et dans tous ses états, du réchauffement climatique à la chambre, en passant par la guerre, la nourriture, les émotions, l'espace, afin de savoir si le chaos n'est pas le début de toute création

La Rasbaïa :

Jean-Luc Priano, direction artistique

Avec : **Bérengère Altieri-Leca, Jean-Luc Priano, Gonzalo Campo et Pascal Rousseau**

La presse en parle

« Drôle et intelligent à la fois !

La Rasbaïa a inauguré les Jéudis d'Aurillac. Leur musique métissée a enflammé le jardin des Carmes. Interprétant leur dernier album, « Care aux grands singes », **les six musiciens-chanteurs ont littéralement déposé un voile d'intelligence sur le Jardin des Carmes...** Leur musique joyeuse mais acérée, porte un regard critique sur notre monde déboussolé... Le groupe La Rasbaïa est reparti sous les vivas. » *La Montagne*

« Bien loin des rimes toutes faites, **la Rasbaïa a un talent précieux pour dire les choses tant au niveau des textes qu'au niveau des musiques.**...si l'écoute de l'album fait un certain effet, les chansons prennent encore plus d'envergure sur scène. Les musiciens laissent parler le comédien qui sommeille en eux et offrent **un jeu de scène époustouflant.** » *La voix du Cantal*

« Sur la Scène nationale d'Evreux-Louviers, La Rasbaïa propose un répertoire de chansons engagées et humoristiques dans un spectacle tonique et entraînant où la bonne humeur est garantie...véritable métissage culturel, du côté des textes on se délecte de propos comiques et déjantés parfois un brin enfantins...des rimes, des jeux de mots, des images, l'orchestre excelle dans le décalage. » *La Dépêche d'Evreux*

« Découverte du groupe La Rasbaïa: un ensemble d'artistes talentueux traitant avec un humour décalé des travers de notre temps.

Les initiateurs de cette fine équipe sont : Bérengère Altieri, chanteuse-danseuse, qui fut pensionnaire de la Cartoucherie de Vincennes, et Jean-Luc Priano, qui réalise le prochain CD de Céline Caussimon.

Ces deux auteurs-compositeurs communiquent au reste de la troupe leur enthousiasme et leur dynamisme. Ces talents conjugués, décuplés par la mise en scène énergique de Xavier Lacouture, fond de ce spectacle un événement incontournable. Deux artistes de cirque originaux complètent la distribution : Cécile Mont-Reynaud, à la corde allie grâce et légèreté, et Vincent Berhaut fait voler les objets les plus insolites en ponctuant le show de sa présence lunaire.

Si par bonheur vous croisez La Rasbaïa sur votre route ne manquez pas ce spectacle drôle et intelligent. » *Paris-Montmartre*

« Jean-Luc Priano et bérengère Altieri-leca, tous deux auteurs-compositeurs du groupe La Rasbaïa sont d'excellents musiciens. Ils agrémentent chants et musiques de danses subjectives et un tantinet provocatrices. **L'écriture est percutante et très vivante.** » *Sud Ouest Marciaç*

"... une musique on ne peut plus aboutie exécutée avec dextérité par des musiciens de Jazz qui savent de quoi ils parlent. Chantonnant leurs textes engagés comme on chante une comptine, ils font passer leurs messages avec une grande douceur mais aussi une certaine fermeté." *Francofans Magazine*

"... Bonne humeur, jeux de mots, inventaire à la Prévert, une joyeuse aventure musicale! Ambiance ludique, loufoque et débridée. À voir sur scène." *Le Petit Format*

Cie La RAVI

Contacts

Bérengère Altieri-Leca, co-directrice
artistique

06 78 38 66 29

berengeral@gmail.com

Julie Halbrun, chargée de diffusion

06 34 51 18 78

julie@en-tandem.com

contact@laravi.net

www.laravi.net

Siège social

21 rue du Sergent Bobillot

93140 Bondy



*Association Loi 1901
Licence n° 1066027*